

<https://www.paris-normandie.fr/id345900/article/2022-09-27/au-college-simone-signoret-d...>

Par Paris-Normandie

15 min read

Au collège Simone-Signoret du Val-d'Hazey, les enseignants déplorent le manque d'AESH

Les enseignants du collège Simone-Signoret, au Val-d'Hazey, dénoncent les conditions d'accueil des élèves en situation de handicap, dont l'accompagnement est essentiel en milieu scolaire.



Thomas Lebegue (à gauche) et Jonathan Guilbaut, professeurs au collège Simone-Signoret, ont décidé de tirer la sonnette d'alarme - (Photo Paris-Normandie)

PARIS
NORMANDIE

Publié: 27 Septembre 2022 à 18h58 Temps de lecture: 3 min

« *Nous sommes favorables à l'inclusion des élèves en situation de handicap. Il faut qu'ils soient inclus, mais pas dans de telles conditions. Les besoins des enfants ne sont pas respectés.* » Thomas Lebegue et Jonathan Guilbaut, professeurs au collège Simone-Signoret, au Val-d'Hazey, suivis par leurs collègues, ont décidé de hausser le ton quelques semaines après la rentrée scolaire.

Le manque d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) est pour eux un véritable problème au sein de l'établissement. Impossible, à l'heure actuelle, d'assigner un AESH à chaque enfant qui en a besoin. Les huit enfants concernés ont fait leur entrée en classe de sixième ou de cinquième avec parfois le niveau d'un élève de CE1. « *Ce sont des élèves en grande difficulté et dont le handicap est reconnu par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), explique Thomas Lebegue, professeur de français. Ils sont scolarisés dans un collège général, mais on ne nous donne pas les moyens de les scolariser dans de bonnes conditions.* »

« On ne se sent pas à la hauteur de la tâche »

Le manque de personnel entraîne des changements dans le mode de fonctionnement. Ainsi, chaque AESH s'occupe parfois de deux ou trois enfants en même temps. « *Chaque AESH mis en arrêt de travail n'est jamais remplacé* », regrette Jonathan Guilbaut, professeur de SVT (Sciences et vie de la Terre).

De leurs côtés, les enseignants font ce qu'ils peuvent, toujours en essayant de s'adapter à une situation devenue de plus en plus complexe. « *Il m'a été demandé de faire travailler ces élèves sur des fichiers d'école primaire pendant que je fais mon cours aux 6e,* raconte Thomas Lebegue. *On ne se sent pas à la hauteur de la tâche qui est d'inclure ces élèves en situation de handicap.* »

Des délais très longs pour le recrutement

Le nombre de recrutement d'AESH va augmenter à partir de 2023. « *C'est une bonne chose, indique le professeur de français. Mais concernant certains enfants, ils devraient pouvoir être accueillis dans des établissements spécialisés, type IME (Institut médico-éducatif). Malheureusement, il y a un manque de places.* »

Contactée, Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale de l'Eure, fait un point sur la situation concernant le manque d'AESH : « *Les deux élèves sans accompagnement d'AESH ont été notifiés début septembre, donc on ne peut pas réagir en vingt-quatre heures. Les autres sont accompagnés. Il y en a un moins accompagné car nous avons un AESH en arrêt maladie, et le remplacement n'existe pas.* » Trois recrutements sont en cours, mais les délais durent de longues semaines. « *D'abord, il faut trouver des candidats, ce qui n'est pas toujours facile. Ce sont des emplois de vingt-quatre heures par semaine payés 800 €. Il y a un délai d'un mois et demi pour que le contrat soit établi. Il faut donc attendre que la partie administrative se fasse. Les élèves seront accompagnés.* »

Lire aussi

Trois personnes à reloger après l'incendie d'une maison, à Vernon

À Saint-Marcel, les Enfants de Tamar organise un colloque sur l'inceste mercredi 28 septembre 2022

Au Val-d'Hazey, près de Vernon, une association a été créée pour sauvegarder la chapelle de Bethléem

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Enseignants Enfants Handicapés Collège Éducation AUBEVOYE \(Eure\) Eure](#)

A lire aussi